

EDITORIAL



Développer la chirurgie thoracique dans un pays à ressources limitées : un impératif de santé publique

Developing thoracic surgery in a resource-limited country: a public health imperative

Professeur Alpha Kabinè CAMARA

Chirurgien des hopitaux

Professeur titulaire en chirurgie thoracique

Chef de service de chirurgie thoracique de l'hôpital national
Donka, CHU de Conakry, Guinée

En Guinée, à l'instar de nombreux pays à ressources limitées, la chirurgie thoracique reste un domaine médical méconnu, encore trop souvent considéré à tort comme un luxe. Pourtant, les pathologies qu'elle prend en charge : infections pulmonaires chroniques, séquelles de tuberculose, traumatismes thoraciques, pathologies œsophagiennes, cancers du poumon, malformations congénitales, etc... sont loin d'être rares. Leur prévalence, conjuguée à l'absence d'alternatives thérapeutiques efficaces, rend urgent le développement de cette spécialité.

L'un des principaux obstacles demeure le manque d'infrastructures adaptées : blocs opératoires insuffisamment équipés, soins intensifs limités, et accès restreint à l'imagerie avancée. À cela s'ajoute une pénurie de chirurgiens formés. Ces contraintes techniques et humaines entretiennent un cercle vicieux où la demande dépasse largement la capacité de prise en charge, condamnant de nombreux patients à des soins palliatifs ou à des évacuations sanitaires coûteuses.

Pourtant, plusieurs pistes de progrès sont envisageables. La formation ciblée de jeunes chirurgiens dans des centres d'excellence régionaux, la mise en place de partenariats avec des institutions étrangères, et le développement de techniques adaptées au contexte local : telles que la chirurgie vidéo-assistée de faible coût ou la réutilisation contrôlée de matériel stérilisé; constituent des leviers réalistes. L'introduction d'un module de chirurgie thoracique, intégrant des protocoles simplifiés dans le cursus de formation du DES de chirurgie générale et viscérale, permettrait également de pallier aux insuffisances humaines sans compromettre la sécurité des soins.

Au-delà de l'aspect technique, c'est une vision politique et sanitaire qui doit prévaloir : intégrer la chirurgie thoracique dans les plans nationaux de santé au même titre que les autres spécialités médicales reviendrait à reconnaître son rôle vital dans la réduction de la morbidité et de la mortalité. ***Investir dans cette spécialité n'est pas un luxe*** : c'est une nécessité stratégique pour renforcer la résilience des systèmes de santé et restaurer la dignité de milliers de patients dont les vies dépendent d'un abord chirurgical thoracique possible.